

Le Rabot présente
ALBERTINE EN
5 TEMPS
de Michel Tremblay



Licence N°2-1052194
N°3-1052195

ALBERTINE EN CINQ TEMPS
de Michel Tremblay

Albertine, c'est la rage ; la tragédie, la révolte.

La pièce de Michel Tremblay, auteur de théâtre contemporain, campe le personnage emblématique de son œuvre, Albertine, à différentes étapes de sa vie ; spectatrice d'elle-même et prisonnière de son destin, elle crie son désarroi.

A 30 ans, Albertine sait déjà que la grandeur du ciel n'arrivera jamais à contenir sa rage de vivre. A mesure qu'avance l'horloge de son destin, le moteur du monde se met à tourner à vide et ses enfants chavirent : Thérèse n'a jamais valu une larme et Marcel sombre dans la folie. Ainsi Albertine survit-elle à 70 ans, en ayant abandonné la vie, préférant entretenir, dans la polyphonie de ses âges et loin du danger des hommes, un grand malheur tragique au lieu d'un petit bonheur médiocre comme celui de sa sœur Madeleine.

Sept femmes, ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait une autre... ainsi les voix d'Albertine et de Madeleine se rejoignent, se fuient, se retrouvent, s'isolent pour ne s'unir qu'une fois... à la fin.

Albertine en cinq temps, une histoire de vie et d'humanité, un travail choral des Raboteuses autour du corps et de la langue.



Extraits

Albertine à 70 ans

Pauvre Madeleine...J't'en ai fait voir de toutes les couleurs, hein...mais j'sais pas si tu savais à quel point j't'aimais.

Madeleine

Non. On n'a jamais su si tu nous aimais ou si tu nous haïssais vraiment...Tu nous le disais tellement que tu nous haïssais! À chacun son tour ou tout le monde ensemble...Des fois, y'a rien que ça qui venait de toi, on pouvait le sentir, on aurait presque pu le toucher!

Albertine à 40 ans

Si tu savais comme c'est dur de se sentir tu-seule dans une maison pleine de monde! Le monde m'écoute pas ici-dedans parce que j'arrête pas de crier pis j'crie parce que le monde m'écoute pas. J'dépompe pas du matin au soir! À onze heure du matin chus déjà épuisée! J'cours après Marcel pour le protéger pis j'cours après Thérèse pour l'empêcher de faire des bêtises plus graves que celle de la veille! Pis j'crie après moman plus fort qu'a' crie après moi! Chus tannée d'être enragée, Madeleine! Chus trop intelligente pour ne pas me rendre compte que vous me méprisez pis chus pas assez prime pour vous boucher!

Madeleine

Crie moins, Bartine! Essaye de t'exprimer sur un ton un peu plus doux...

Albertine à 40 ans

J'peux pas...mon cœur déborde d'affaires tellement laides, si tu savais...



Fiche Technique

Ce spectacle a un dispositif scénique réduit.

Dimension de l'espace scénique idéal (modulable)
plateau 6m x 5m

Implantation son et lumière:
sono
éclairage

Durée du spectacle: 1h30

Conditions financières
SACD à la charge de l'organisateur
contacter Le Rabot

Contact

Le Rabot

Maison des associations 9 rue du champ de foire 21140 Semur en Auxois

mail:lerabot@orange.fr

site www.theatredurabot.fr



Le Rabot

Depuis 1992, le théâtre du Rabot propose des spectacles au public de la ville de Semur-en-Auxois et alentours. Une passion partagée, un fonctionnement collectif et le projet de conjuguer plaisir du jeu et découverte des ressources du théâtre. Le travail hebdomadaire régulier est ponctué de stages animés par des professionnels qui sont devenus autant de compagnons de route du «Rabot»: Guy Martinez, Vincent Barrault, Geneviève Rosset ou encore Jacques Fornier. Le répertoire privilégié est celui d'un théâtre contemporain qui concilie qualité d'écriture et opportunités de jeu (L. Calaferte, M. Deutsch, Y. Reynaud, M. Vinaver, J. L. Lagarce...) avec, toutefois une incursion remarquable dans le théâtre classique le temps d'un «Bourgeois Gentilhomme» monté en 2003 en collaboration avec des musiciens, chanteurs et danseurs et une adaptation du Cid de Corneille en spectacle déambulatoire en 2012.

A la recherche de nouvelles formes de représentations le Rabot se produit aussi « hors les murs »

- En appartement avec un texte d'Eugène Durif
- Déambulations et spectacles de rue: « Embouteillage », « Dans la peau d'Alice », « Rodrigue as tu du cœur ? »
- «les apéros du Rabot: rendez-vous théâtraux mensuels d'une demi heure dans un même bar, avec à chaque fois des propositions différentes.

le Rabot a participé au festival des Artmateurs organisé par le théâtre d'Auxerre et au festival des curiosités à Montbard.

En septembre 2014, le Rabot propose un festival de théâtre "Rabotage! scènes ouvertes en Auxois" soit une semaine de stages, résidences et spectacle à Semur en Auxois.

Les créations du Rabot:

1 riche 3 pauvres de Louis Calaferte
Baptême d'Yves Reynaud
La bonne vie de Michel Deutsch
L'émission de télévision de Michel Vinaver
Le Bourgeois gentilhomme de Molière
Nous les héros de Jean Luc Lagarce
Solitaires de Philippe Blondeau
Ni une ni deux d'Eugene Durif
Derniers remords avant l'oubli de Jean Luc Lagarce
les apéros du Rabot saison 1
Les apéros du Rabot saison 2
Les apéros du Rabot saison 3
Etr'ange
Minetti de Thomas Bernhard
Solitaire de Philippe Blondeau
Le rien le pire le meilleur de Jean Michel Beaudoin
Cabaret équidermique
Dans la peau d'Alice
Rodrigue as tu du cœur ?
Betty de Sylvain Paolini
Cyrano, quel panache !

Bien Public
septembre 2014



VENAREY-LES LAUMES

Albertine en cinq temps, une pièce de Michel Tremblay au théâtre du Rabot

Bien Public
mars 2015

Écrite il y a plus de trente ans, la pièce du dramaturge et scénariste québécois Michel Tremblay, *Albertine en cinq temps*, jouée à la salle de la Tonnellerie par le théâtre du Rabot sur invitation de la mairie, semble avoir eu une tout autre résonance qu'à l'époque où elle est sortie, lorsque la peinture de la vie des ouvrières québécoises, des invertis, des schizophrènes choquait autant la critique que le public.

Une femme, plusieurs vies

La pièce, construite autour du personnage d'Albertine, – qui renvoie à toutes les femmes qu'elle a été à ses différents âges, passionnée, dépressive, enthousiaste puis pleine d'espoir avant d'être



Dur, dérangent, troublant théâtre. Photo Chantal Blancher

brisée et droguée – n'a pas tant choqué le public venu nombreux assister à cette re-

présentation, qu'elle ne l'a troublé.
Au-delà du beau et scrupu-

leux travail de mise en scène réalisé par Sylvain Paolini qui a soigné la gestuelle et le mouvement de ses Raboteuses, comédiennes amatrices, manifestement très investies et très motivées, au-delà de la langue vivante et imagée, ce parler de Montréal, le "joual", truffé de particularismes lexicaux et phonétiques, qui a donné à l'auteur ce titre de "Molière du Québec" par analogie avec la langue des valets et soubrettes de notre génie de la littérature française du XVII^e.

L'image de cette femme fragmentée à ses différents âges, régulièrement placée dans l'insoutenable impossibilité de sortir d'un univers atemporel et austère, de cette vie de sentiments et de passions, de cette petite

chambre de maison de retraite, révèle un profond pessimisme, une connaissance "particulière" de la psychologie féminine, un monde "placé" en souffrance.

La femme se résume-t-elle à une fraction, à un lot plus ou moins bien emballé de sentiments, à une somme de refoulements, de désirs et de rages... ? Plus de trente ans après, il semble que le public ait rejeté cette image de la femme frustrée, malheureuse, paradoxale et complexe. La nouvelle forme de dramaturgie choisie par Tremblay, qui brisait les valeurs pronées hier, jugées ensuite dépassées, n'est peut-être plus d'actualité parce que le monde a changé et que le public préfère aujourd'hui exorciser ce qui dérange par le rire.